



En route pour Polytechnique !

Les élèves du lycée Vaucanson, qui ont participé au lancement de leur ballon-sonde, le 6 avril, espèrent bien se retrouver sur le podium du

concours national qui réunira 25 lycées et 25 collégiés, du 17 au 20 mai, à l'École polytechnique de

Palaiseau. Trois élèves et un professeur défendront leurs couleurs.

(Photo lycée Vaucanson)



LA NR VOUS EN DIT PLUS

Sur le parc de la Gloriette les greens sortent de terre

Aux abords du parc de la Gloriette, le futur golf compact urbain prend forme. Destinés aux scolaires et aux citadins, le site doit ouvrir ses portes début septembre.

INTEMPÉRIES. Vu de la route de Savonnières, l'existence d'un golf est encore douteuse. Et pour cause : les travaux ont pris du retard à cause des pluies abondantes de l'automne. « Tout était sous l'eau, il était impossible de faire quoi que ce soit », explique Jean-Marc Lafon, directeur des services techniques de Tour(s)plus. En octobre, 600 arbustes devaient être plantés : mission impossible. « Actuellement, on recherche des plantes au Pays-Bas. Si ça ne marche pas, il faudra attendre la saison prochaine. Le golf ouvrira sans arbustes. » Qu'on se rassure ! Le gazon sera normalement prêt à temps. Deux techniques sont utilisées : le plaquage, pour les

greens, qui consiste à dérouler des pièces de gazon déjà poussées. Pour les fairways (entre les départs et les greens), la terre sera semée traditionnellement.

ÉQUIPEMENT. Deux bâtiments seront construits autour du green : un espace accueil (45 m²) avec une terrasse de 100 m² pour permettre de se détendre, de boire un verre après la partie. Le vestiaire (100 m²) regroupera tout l'équipement de golf. En bordure du Petit Cher, les tables de pique-niques sous les arbres seront conservées.

A l'entrée du site, un practice de 31 postes (dont quinze couverts) est en cours de construction.

GESTION. Après avoir géré la construction, Tour(s)plus va déléguer la gestion du site à un privé. Cinq candidats se sont déjà fait connaître. L'un d'entre eux sera désigné lors du conseil communautaire de juin. Parmi les critères de sélection, l'accès des scolaires, des tarifs avantageux pour le grand public comme pour les écoles et une amplitude horaire importante (l'éclairage sera installé sur le practice pour la pratique de nuit).

Pascaline MESNAGE



Coût global de la construction du golf 18 trous : 1,7 million d'euros, « la moitié d'un gymnase ». Ce concept, récent en Europe, a surtout été développé en Espagne. En France, on en compte une quinzaine.

(Photo NR, Patrice Deschamps)

BON PLAN

De fil en aiguille au... café tricot !



Martine Bernard : « Je veux faire du café tricot du samedi matin un moment convivial et un réel échange de savoir-faire »

(Photo NR)

L'époque est aux échanges de savoir-faire. Martine Bernard, qui vient de quitter sa ville de Romorantin pour Tours (« Une ville qui m'a toujours plu ») pour y ouvrir, rue du Grand-Marché, un commerce spécialisé dans la laine, innove en ouvrant un café tricot.

Après les cafés littéraires, les cafés philo et les cafés réservés au slam, les Tourangeaux et Tourangelles désireux de savoir tricoter la laine pourront dorénavant le faire, gratuitement le samedi matin et avec les conseils de la patronne de l'endroit, La Boîte à laine : « Le tricot, je n'ai jamais arrêté d'en faire. Maman m'avait appris les bases. A mon tour, j'ai envie d'apprendre cette technique à des personnes désireuses d'acquiescer les bases. Le café tricot, c'est pour tous, adolescents, adultes. Huit personnes se sont déjà inscrites, dont quelques jeunes, ce

qui me surprend un peu. »

A La Boîte à laine, le samedi, entre 10 h 30 à 12 h, il n'y aura que douze chaises : « Je ne peux prendre plus de douze personnes, il est donc conseillé de s'inscrire ». En tout cas, Martine leur offre le café (ou le thé) !

Ex-élèveuse de chèvres dans la Sarthe, Martine Bernard connaît la laine sur le bout des doigts. Les laines, plutôt, celle des chèvres et des chameaux, celle des lapins angora et des alpagas. Toutes laines que l'on trouve dans son magasin, en plus de laines en matière végétale (feuilles de bananiers, chanvre et... orties), de soies, de fils venus de divers pays dont l'Italie.

Bertrand GILET

Découverte du café tricot tous les samedis, à 10 h 30, à La Boîte à laine, 67, rue du Grand-Marché, à Tours. Contact : tél. 02.47.37.76.47.

RAPIDO

Festival enfantin au Sanitas

En plein cœur du quartier du Sanitas, à Tours, samedi 21 avril, l'association Touraine-Luxembourg propose un festival poétique, musical et folklorique destiné notamment aux enfants.

Il aura lieu au centre de vie (place Neuve).

Des animations et goûters pour les enfants (5 €) auront lieu

dès 14 h 30 au profit de l'association Le Fil d'Ariane, afin d'aider les enfants placés à retourner dans leurs familles.

Entrée : 20 € ; réservations à ATL : 19, rue Port-Bretagne, 37000 Tours, tél. 02.47.38.70.34 ou 06.78.09.67.21.

INITIATIVE

Une entreprise presque comme les autres

« Ces transats sont très confortables. Et ils sont très légers donc faciles à transporter ». Le propos de la commerciale de Portetsuit est bien rodé. On signe le bon de commande en pensant bronzer dans son jardin. Malheureusement... la marchandise est virtuelle.

C'est le concept des entreprises d'entraînement pédagogique (EEP). Des PME qui vendent et achètent, presque comme en vrai, des produits et des services. Une simulation, sans argent réel, de la vie d'une entreprise du tertiaire. « Ça permet un premier contact avec le monde de l'entreprise », explique Barbara, 22 ans, et un bac pro vente en poche.

Les 24 stagiaires de l'EEP de Tours, renouvelés par tiers chaque mois, évoluent dans la société Portetsuit. Une vraie PME spécialisée en équipement de jardin, avec tous les services : commercial, ressources humaines, secrétariat, etc.

REBOND

L'avenue Maginot à 2 km d'altitude !

La NR a évoqué, la semaine dernière, la performance de l'atelier scientifique du lycée Vaucanson, vendredi 6 avril, avec le lancement d'un ballon-sonde stratosphérique par une vingtaine d'élèves de seconde. La petite nacelle, retombée dans un jardin place Coty, embarquait notamment un appareil photo qui a permis de prendre des images d'une incroyable netteté. L'avenue Maginot a été photographiée à une altitude voisine de 2 km. Une autre, au-dessus de Fondettes, à 8 km d'altitude. Lorsque le ballon a éclaté, la nacelle s'est retournée et a filmé l'horizon permettant d'apprécier la rotondité de la terre. Elle a été prise à 22 km d'altitude et a fait l'émerveillement des élèves. La seconde nacelle est tombée à 5 km du centre de Parçay-les-Pins, dans un bois. Grâce aux radioamateurs, elle a pu être localisée. Le frère d'un des élèves, à bord d'un ULM qui décolla de Rillé, a pu se rendre sur place. Le samedi matin, la nacelle était récupérée. Un film d'une heure quarante-cinq fait la joie des élèves.



Les stagiaires ont occupé successivement les rôles d'acheteurs et de vendeurs à l'occasion du Salon des EEP de la région Centre.

Des stagiaires en réorientation

Un premier poste pour les jeunes diplômés, assistés par une équipe de formateurs issus du monde de l'entreprise. La pression en moins. « Ici, si on se trompe, on ne va pas faire couler

la boîte », plaisante Walter Anaya, le responsable de la formation.

Mais, pour la plupart, ce n'est pas la première expérience. Portetsuit, comme les autres EEP de la région qui se sont réunies jeudi, à Tours, « embauche » également des anciens salariés en réorientation professionnelle.

Professeur d'anglais, Catherine a arrêté de travailler pendant quinze ans pour se consacrer à sa famille.

Aujourd'hui, elle a dit adieu à l'enseignement – « Les enfants sont trop difficiles maintenant » – et veut créer une entreprise avec son mari. Elle a entendu parler de l'EEP en venant à l'association de formation professionnelle et polytechnique (AFPP) qui abrite les locaux de Portetsuit.

Un peu par hasard, comme Mohamed, commercial en Tunisie. Déjà rodé en technique de vente, il a voulu découvrir « à blanc » les spécificités de l'entreprise à la française : « C'est très différent. En France, il faut apprendre à gérer la paperasse ! »

Au bout de dix semaines, les stagiaires quitteront Portetsuit, sans diplôme, mais avec de nouvelles compétences. Et une connaissance concrète du monde de l'entreprise. Marie-Antoinette, commerçante depuis trente ans, qui se recycle dans la bureautique, le garantit : « L'EEP, ça ressemble beaucoup à la réalité. »

Rémi CAZAMEA



Cette photo de l'avenue Maginot fait partie des nombreuses images prises depuis le ballon-sonde : on reconnaît notamment à droite, le complexe sportif des Tourettes.

(Photo lycée Vaucanson)

INDISCRET

La foire de Tours privée de sumos

Eh non ! Les sumotoris, sorte de dieux vivants adulés au Japon, à la fois considérés comme des sex-symbols (mais, hum... ça se discute !) et des champions de haut niveau (qu'ils sont vraiment) ne seront pas de la fête. Nous voulons parler de la foire-exposition de Tours.

Leur venue avait pourtant été envisagée dans l'enceinte de cette foire, qui doit se tenir du 5 au 13 mai, à Rocheplard. Une venue assortie, il

est vrai, du conditionnel.

Il n'est pas très facile d'organiser des combats de sumos car, autour du dohio (le tami des sumos), il faut envisager des tribunes.

Or, la foire est complète, nous assure-t-on du côté de Ligéris.

Pas de sumos, donc ! On se contentera des sushis et du saké et de l'art japonais. Avec le sourire des geishas !

B.G.

COUP DE CŒUR

La Loire qui fait battre les cœurs

La Loire est un fleuve vivant ! Aussi, le livre « Cœur de Loire », publié récemment, nous conduit à travers ses méandres. Les étonnantes photos de Jacques Vainstein sont accompagnées des textes de Tourangeau Jean-Charles Gaumé. Les deux com-

pères vagabondent dans l'intimité de cette grande dame aux allures de rivière paisible, dont il faut aussi se méfier.

Cœur de Loire : Éditions Cheminements, 211 pages, 34 €.



La Loire : un vaste cordon magique. Un pays à lui seul, mouvant... Ce livre traverse des régions, autant de fonds profonds baignés par l'eau du fleuve parfois capricieux.

A L'AFFICHE

Stand'n Break Battle le 29 avril, gymnase Mermoz

L'association Univers hip-hop présente The Stand'n break battle, dimanche 29 avril, au gymnase Mermoz, à Tours (bus 4, arrêt Maryse-Bastie ou Saint-François), de 14 h à 20 h. Les concurrents ont jusqu'au 22 avril

pour s'inscrire (5 € par équipe). Finale le 5 mai au gymnase Bialy, de La Riche, pour les 10^{es} rencontres de danses urbaines.

Inscriptions : tél. 06.68.95.43.73 ou 06.80.63.02.05.

MÉDIAS

Aujourd'hui

Tous les programmes de TV Tours sont multidiffusés pendant 24 heures. Ils sont accessibles 24h/24 via une antenne « râteau » traditionnelle sur le canal 30 (543.25 Mhz, émetteur de Chissay) et sur le réseau Numéricable (canal Mosaïque) de 7 h à 9 h, 12 h à 14 h, 18 h à 20 h et de 22 h à 0 h.

retrouvez toute l'info sur TVTOURS.FR

les programmes

- 10 h **Shopping Avenue Matin** (Télé-achat)
- 12 h **Back Stage** (Rediffusé à 19 h, dimanche à 13 h et 23 h) Avec Ours.
- 12 h 30 **Le journal de la semaine** Un retour en images sur les sujets marquants de la semaine.
- 14 h **Cin'Étoile** (Rediffusé à 18 h ; dimanche à 10 h et 16 h) Émission sur les sorties cinéma et les films à l'affiche

Rediffusions de tous les débats « 100 % Info » de la semaine

Mardi 10 avril. — « Les cabarets » : tour d'horizon des cabarets en Touraine.

Mercredi 11 avril. — « L'ASGT » : point sur la saison et l'accession en Ligue Magnus.

Jeudi 12 avril. — « Le Tramway » : point sur l'avancement du projet de tramway à Tours.

Vendredi 13 avril. — « Les fermes tourangelles » : point sur les fermes et leurs activités à l'occasion des premières portes ouvertes « Bienvenue à la ferme », dimanche 15 avril, en région Centre.

DIMANCHE

- 14 h **Série « 24 h chrono »** (Saison 1 - Episodes 21 et 22) (Dernière diffusion)

Pour toute correspondance (communiqués, annonces de manifestations, etc.), écrivez à contact@tvjours.fr ou par courrier : TV Tours, 232, avenue de Grammont, B.P. 51911, 37019 Tours Cedex 1. Par téléphone : 02.47.60.63.00 et par fax : 02.47.60.63.13.